



RÉCIT

DÉSIR DE VENISE

★★★ *Venise.*

Le lion, la ville et l'eau,
de Cees Nootboom.

Actes Sud, 236 p., 25 €.

Traduit du néerlandais par
Philippe Noble.

Photographies de Simone Sassen.

Venise en temps de pandémie : ses canaux n'ont jamais été si propres, ses habitants si tranquilles. Libérée des attaques aériennes du tourisme low cost, la Sérénissime doit-elle pour

autant se réjouir de ne plus accueillir les étrangers qui célébraient sa magie dans leurs œuvres ? Comme Proust ou Mary McCarthy, Cees Nootboom appartient à cette famille de lettrés monomaniaques. Depuis sa première visite, en 1964, l'écrivain amstellodamois n'a cessé d'y revenir. Une forme particulière de mal du pays à l'échelle d'une seule ville. Et quelle ville ! Une éblouissante combinaison de puissance, d'argent, de génie et de décadence, magnifiée par l'eau et menacée par elle. Un rêve fou rendu possible par des rêveurs et des fous. À quoi tient la fascination de Venise ? Ecrire, c'est formuler des réponses à d'impossibles questions. Nootboom va chercher les siennes dans des lieux connus, qu'il explore comme personne, en entomologiste érudit de la beauté, sans pour autant négliger l'immatérialité des regards et des gestes transmis par des générations d'autochtones. « Cette ville est incomparable par l'histoire, les gens, les monuments, mais ce ne sont pas les monuments, les événements et les personnages pris séparément, c'est la totalité, l'amoncèlement de très grandes et de très petites choses. » Venise peut remercier cet écrivain venu d'autres canaux : Covid ou pas, la voilà de nouveau terriblement désirable.

Élisabeth Barillé

PREMIER ROMAN

ÉPOPÉE ORIENTALE

★★★ *De poudre, de soufre et d'encens,* de Pierre de Feydeau,
Le Rocher, 339 p., 19,90 €.

Aristocrate épris d'absolu, Paul de Nantiac, professeur d'histoire en Seine-Saint-Denis, décide de partir pour la Syrie en guerre afin de retrouver Maryam, la fiancée qu'il a lâchement répudiée, portée disparue depuis quelques mois. Rencontrée sur les bancs du Centre culturel français, cette jeune chrétienne de Damas a été enlevée par un groupe armé alors qu'elle consolait son cœur brisé dans un monastère. Sans se retourner et, semble-t-il, dépourvu de téléphone portable, Paul quitte Paris flanqué de son ami Georges, qui, lui, pleure son père, torturé dans le souk d'Alep par des boutiquiers que la guerre a transformés en bourreaux. La rage de vengeance et le désir de rachat animent ce descendant de croisés, porté par son imaginaire orientaliste et une foi abrasive. Avec une équipe disparate, sorte de milice de pieds nickelés, il va traverser la région pour défier Daech. Soirées décadentes et prières invocatoires ne freineront pas leur cavalcade dans un pays dont le désespoir est contagieux. Le héros se saoule, tue et colporte son spleen dans tout le pays.

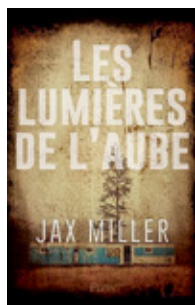


Par ce récit initiatique, érudit et trépidant, Pierre de Feydeau livre un premier roman prometteur dans les replis d'un Orient plus que jamais ensorcelant.

Guyonne de Montjou

ERIC MARTIN : DR

POLAR



C'est une histoire vraie. Elle se passe à Welch, petite ville de l'Oklahoma. Le 29 décembre 1999, pour ses 16 ans, Ashley Freeman invite sa copine Lauria Bible dans le mobil-home familial, parké dans une zone reculée de l'agglomération. Le lendemain, à l'aube, l'habitation est en flammes. Les pompiers découvrent les cadavres calcinés des parents de la jeune fille, Danny et Kathy

AFFAIRE NON CLASSÉE

★★★ *Les Lumières de l'aube,* de Jax Miller, Plon, 384 p., 22 €.
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Claire-Marie Clévy.

Freeman, exécutés d'une balle dans la tête avant le départ de l'incendie. Les deux jeunes filles, elles, ont disparu. Quelque temps plus tôt, Shane Freeman, le fils aîné de la famille, avait été abattu par la police lors d'un vol de voiture. Très vite, les rumeurs commencent à circuler en ville. Certains parlent de la police locale, largement corrompue. D'autres évoquent des trafiquants de drogue, en affaire

avec Danny Freeman. Mais les choses en restent là et les deux adolescentes ne sont jamais retrouvées. Seize ans plus tard, la romancière américaine Jax Miller se rend sur les lieux pour enquêter sur ce tragique cold case. Elle signe avec ces *Lumières de l'aube* blafardes aux allures de sombre polar une accablante plongée dans les territoires oubliés de l'Amérique profonde.

Philippe Blanchet

★★★★
Excellent
★★★★
Très bien
★★
Bien
★
Moyen
✖
À éviter